

Les Beatles

RQABulletin

<http://www.clik.to/rqab>

Publication du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles Vol.7 No 4 Hiver 2001 © RQAB

Dans ce numéro:

George Harrison	p.1-3
Mot du président	p.2
Conversation avec George Harrison	p.4-5-6-7-11
Dépêches Express	p.8-9-10
Mots Croisés (solutions)	p.10
Driving Rain	p.12-13
Convention Beatles à Montréal	p.13-14
Beatles Bop-Hamburg Days	p.15
The Julian Lennon Collection	p.16
Les moines d'Abbey Road	p.17-18
The Best Of Ringo Starr	p.18-19
Concours Ringo	p.19
Entrevue Julia Baird	p.20-21-22-23
	24
Art Of Dying	p.25
RQAnnoncesB	p.26-27-28

George Harrison, 1943-2001

Par: Richard Baillargeon
(Beatle# A2061535)



George Harrison en Suisse, octobre 2001

Le plus jeune Beatle nous a quittés le 29 novembre 2001. À vingt et un ans moins quelques poussières d'intervalle, deux des membres du groupe musical le plus aimé de tous les temps sont ainsi disparus de nos vies, le premier par la folie humaine, le second par la cruauté de la nature, qui peut aussi bien broyer ses enfants que les élever au rang de demi-dieux pendant quelques instants ou quelques années.

C'est bien cette réalité, faite de fragilité autant que de vanité que George Harrison avait su exprimer, alors qu'il n'avait que 27 ans, dans plusieurs chansons de son album *All Things Must Pass*. Ce mois-ci, alors qu'il avait plus du double de cet âge, celui qu'on a surnommé le Beatle timide, le Beatle rêveur ou encore le Beatle mystérieux (lui-même n'a-t-il pas utilisé le surnom de *Mysterioso* lors d'une collaboration avec Cream, le groupe de son ami Eric Clapton?) a franchi la frontière qui nous sépare de l'éternité... ou du néant. Avec lui, c'est un peu de nous tous qui s'en va. Si le départ précipité de John nous semblait un malentendu terrible, un odieux accident de parcours, celui de George s'inscrit malheureusement dans le cours inévitable des choses. Entre ces deux décennies, plusieurs de leurs fans ont vu partir des personnes qui leurs sont chères, éprouvant dans leur propre existence le vertige du temps qui passe. Cette fois, l'évidence frappe: l'éternelle jeunesse existe peut-être mais en dehors du temps, dans nos coeurs, par la musique, la beauté des fleurs, l'odeur d'un parfum, le goût du miel, l'étincelle d'un regard... mais pas dans le monde matériel, cette piste de course où l'être humain, pressé de toute part, n'est hélas qu'un visage anonyme ou un levier économique, quand ce n'est pas simplement de la chair à canon!

Oui, la jeunesse (peu importe son âge) est en deuil... et pas à peu près! Deuil de nos
(Suite page 3)

RQAB

C.P.37032
900, René-Lévesque Est
Québec, Québec
G1R 5P5
Tél: 418-877-8687
Tél: 514-366-0360
Fax: 418-683-9066

Courriel:
rqab@hotmail.com

Membres du Comité

Alain Lacasse

Président
418-626-2963

Pierre Turgeon

Vice-président
418-877-8687
turgeonp@qbc.clic.net

Marie-Josée Pelletier

Secrétaire et correctrice

Éric Dumont

Administrateur

Élise Fortin

Secrétaire
Adjointe à la rédaction

Josée Lévesque

Secrétaire et traductrice

Richard Lamontagne

Région du Saguenay
418-696-1534

Bertrand Delisle

Région de la Mauricie
819-370-3434

Michèle St-Pierre

Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin

Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*

La fin de l'année 2001 se termine d'une triste façon. Le décès de *George Harrison* nous a tous secoués. Même si on le savait très malade depuis quelques mois et que son départ apparaissait inévitable, on avait de la difficulté à se résigner à l'échéance ultime. Nous avons perdu un ami intime. Il nous était intime de par sa musique et ses chansons que nous aimions tant. Merci *George* pour tous les bons souvenirs que tu nous a fait vivre. Nous te dédions ce **RQABulletin** et notre convention *Beatles*, à Québec, en 2002.

Tiens, parlons de la convention de Québec. Vous aurez tous les détails à ce sujet sur notre site internet dans les prochaines semaines et dans notre prochain **RQABulletin**. J'avise ici les collectionneurs qu'ils peuvent se mettre à plusieurs pour louer une table, pour le volet marché aux puces. Appelez-nous et nous vous aiderons.

D'autre part, si vous avez des talents en dessin, je vous invite à nous contacter car le **RQAB** a besoin d'une nouvelle affiche. Cet appel est principalement destiné aux membres de la région de Québec et Montréal (pour des raisons logistiques).

Finalement, je vous souhaite de Joyeuses Fêtes et une exceptionnelle année 2002. J'adresse aussi ces vœux à *Paul* et *Ringo*. On ne veut pas en voir partir un autre l'année prochaine.

C'est trop dur. Bonne lecture et au prochain numéro.

Bulletin du RQAB

Collaborateurs/textes:

Alain Lacasse
Richard Baillargeon
Patrice Gagnon
Jocelyne Rochon
Marie-Josée Pelletier
Yves Boivin
Barbara Krauss
Daniel Lambert
Josée Lévesque
Chris Carter
Geoff ranklin
Élise Fortin
Josée Lévesque

Correction:

Petites annonces:
Mise en page, infographie:

Pierre Turgeon
Michel Pelletier
mikalou@sympatico.ca

Avertissement: Le RQAB n'encourage d'aucune manière la reproduction ou la vente de matériel audio-vidéo illégal concernant les Beatles ou quelqu'autre créateur. Cependant, il est possible que nous fassions référence à ce genre de matériel dans les pages du bulletin à quelques reprises, puisque ce sont des articles que l'on retrouve sur le marché. Veuillez n'y voir que le souci de renseigner le lecteur.

(Suite de la page 1)

idoles peut-être, mais aussi deuil de nos illusions. Nous avons cru changer le monde, et le monde a trop souvent eu raison de notre enthousiasme. Nous avons voulu établir la paix, et la guerre nous a rattrapés. Que nous reste-t-il de ces élans? Il nous faudra bien, encore une fois, réinventer le monde. Collectivement, les quatre amis de Liverpool nous ont beaucoup donné, mais l'apport de George s'est toujours distingué, que ce soit sur le plan humain ou musical. Dès le milieu des années soixante, alors qu'il découvrait la culture de l'Inde et de l'Orient, on pouvait voir ses préoccupations évoluer vers la sphère spirituelle. Les propos de *Within You, Without You* par exemple, sont déjà à des lieues de ses premières compositions comme *Don't Bother Me*, et ce avant même que Patti et George ne se soient rendus à leur première séance de méditation. Plus tard, on a eu l'occasion de le suivre sur des sentiers d'une spiritualité ouverte avec des succès majeurs tels *My Sweet Lord* ou *Isn't It A Pity*. Mais pour la majorité de ses fans, c'est par leur curiosité pour des formes musicales et des sonorités asymétriques, auxquelles le monde de la musique pop était peu familier, que George et ses amis les ont rejoints. Au lieu de s'enrouler perpétuellement autour de Beethoven et de Chuck Berry, le guitariste a élargi sa palette sonore d'Est en Ouest (du *Far East* au *Far West*, littéralement) en incluant des formes aussi diverses que le raga indien ou le *picking country & western* à son jeu inventif; il nous a ouvert à l'expérimentation électronique aussi bien qu'à des instruments séculaires comme le sitar, le dilruba ou le sarod.

C'est maintenant à notre tour de faire fructifier les trésors et les aspirations qui se trouvent au-dedans de nous; la lumière intérieure que l'on retrouvait à l'envers du dernier 45 tours aux couleurs du soleil, c'est maintenant à nous d'en multiplier l'éclat. Quel plus beau cadeau à faire aux autres que de partager l'éblouissement que ces quatre-là nous ont donné? Et c'est là la contribution d'un regroupement comme le R.Q.A.B. Ne laissons pas la grisaille envahir le paysage et nos instruments muets croupir dans leur bulle!

Si nous nous sentons plus orphelins qu'hier, il nous revient maintenant de faire fructifier l'héritage. Et celui-ci est énorme: grâce à ces quatre chevaliers du possible, nous avons entrevu le paradis, nous avons deviné des couleurs, nous avons traversé le mur des merveilles. Nous avons aussi appris qu'on doit penser pour soi-même. Cela nous est-il arrivé en vain?

George avait récemment remis sur le marché ce qui nous semble maintenant avoir toujours été une sorte de testament musical, même en début de carrière. La boucle a ainsi été bouclée, le cercle s'est refermé. Tout ne fait que passer... à nous de jouer!

Bien sûr, nous éprouvons de la tristesse. Mais nous devons aussi éprouver de la reconnaissance.

Merci pour tout, George. Avec toi nous avons fait un superbe voyage. Ne t'en fais pas, nous viendrons te retrouver un jour, quel que soit notre trajet. Et tu seras là pour nous attendre

tous, comme ces fans que tu appelais affectueusement tes *Apple Scruffs*!

Mais ce soir une guitare pleure, doucement, toute seule dans son coin!



Olivia et George à Milan,
Avril 2001

Conversation avec *George Harrison*

(Le **RQAB** vous présente en français la dernière entrevue de *George*. Traduction, Josée Lévesque. Sincère remerciements à M.Patrick Landry et EMI Music Canada pour ce document)

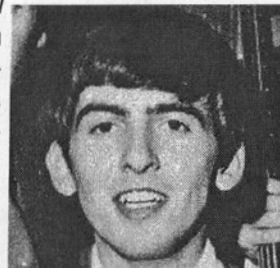
Conversation avec George Harrison à propos de la réédition de l'album *All Things Must Pass*, à l'occasion du trentième anniversaire de sa sortie.

Enregistrée le jeudi 15 février 2001 aux studios Capitol, à Hollywood, en Californie.

1. *Introduction* : Bonjour, je suis Chris Carter et je suis présentement en compagnie de George Harrison pour discuter de la réédition de l'album *All Things Must Pass*, à l'occasion du trentième anniversaire de sa sortie.

George, quand vous avez débuté les sessions pour *All Things Must Pass*, aviez-vous planifié de faire un album double ou même un album triple?

2. **RÉPONSE** : Eh bien, quand j'ai commencé l'album *All Things Must Pass*, j'essayais seulement de faire un album et j'avais tellement de chansons que nous les avons enregistrées les unes après les autres et nous accompagnions les pièces et, un jour, je me suis dit que je ferais mieux de vérifier les chansons que j'avais d'enregistrées. J'en avais dix-huit. De plus, un comptable d'Abbey Road est descendu nous voir et m'a demandé : « Est-ce que ça va prendre encore bien du temps à faire, ce disque? » Alors, je me suis dit que nous avons probablement assez de chansons et j'ai décidé de toutes les mettre sur l'album.



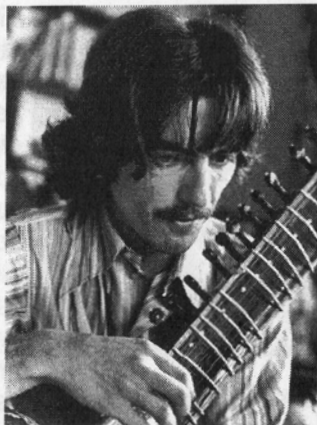
3. Vos pensées ont-elles changé à l'égard de la réalisation de *All Things Must Pass*, depuis son premier enregistrement en 1970?
4. **RÉPONSE** : Eh bien, à cette époque, la réverbération était un peu plus utilisée que ce que j'aurais fait aujourd'hui. En fait, je n'en utilise pas du tout. Je n'aime pas cela. Mais, à cette époque, j'ai fait l'album avec l'aide de Phil Spector et nous l'avons fait comme Phil Spector voulait le faire. Vous savez, c'est difficile d'écouter une pièce et, trente ans plus tard, de s'attendre à ce qu'elle soit comme vous la voudriez maintenant. J'oserais même dire que si j'enregistrais un album aujourd'hui, dans trente ans, je voudrais probablement le changer. C'est la seule chose que je vois à l'égard de la réalisation. Cela a été fait en cinémascope et il y avait beaucoup de réverbération utilisée contrairement à ce que j'aurais utilisé aujourd'hui, mais c'était fait comme ça à cette époque et j'aimais vraiment ça.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

5. John Lennon et vous avez tous les deux choisi d'engager Phil Spector pour réaliser vos propres premiers albums solos. Pourquoi monsieur Spector?

6. RÉPONSE : Eh bien, nous le connaissions un peu. Il avait besoin de travail (rires). Phil était dans les alentours, si vous vous souvenez, il a été amené à Londres par Allen Klein quand nous avons fait l'album *Get Back* ou *Let It Be*; c'est devenu l'album *Let It Be*. *Let It Be* devait être un album enregistré en spectacle et, finalement, nous l'avons fait en studio et personne n'en était satisfait. C'était en des temps difficiles... Nous l'avons tous ré-écouté et nous ne l'aimions pas vraiment et ne voulions pas le sortir. Alors, plus tard, Allen Klein nous a amené Phil Spector et a dit : « Que penseriez-vous si Phil Spector regardait votre disque? » Alors, John et moi avons dit : « Ouais, nous allons voir ce que ça va donner ». Nous aimions Phil Spector; nous aimions tous ses disques. Nous l'avons donc laissé faire ce qu'il a fait et tout le monde connaît le reste de l'histoire. Alors, il était dans les alentours et un jour j'étais avec lui et j'étais en chemin pour Abbey Road pour enregistrer *Instant Karma*. Et Phil est venu avec moi et c'est ainsi qu'il a fait ce disque également. C'est ainsi que nous avons commencé à travailler avec lui.



7. Votre ami Eric Clapton a été originalement mentionné sur *The Apple Jam*, vous souvenez-vous à combien d'autres pièces Eric a contribué?

8. RÉPONSE : En fait, je dirais qu'il a contribué à toutes les pièces de l'album. En effet, la première note de l'album est d'Eric, *I'd Have You Anytime*. À cette époque, la maison de disques, qui était à la fois la mienne et la sienne, n'aimait pas voir nos noms mentionnés sur les disques des autres artistes; ils étaient très possessifs. Ainsi, si vous regardez le dernier disque de Cream, *Goodbye Cream*, on mentionne L'Angelo De Mysterioso ou quelque chose du genre. C'était moi. Son nom n'a pas été mentionné sur l'album, car nous n'avions pas le droit de faire cela. Autrement, nous devions lui payer des redevances ou ils devaient me payer des redevances. Vous savez, c'est une absurdité de ce genre.

9. Parlons brièvement de quelques chansons sur cet album : *I'd Have You Anytime* donne une idée de ce que l'album est. Dites-m'en plus à propos de l'écriture de cette chanson avec Bob Dylan?

10. RÉPONSE : C'est très simple. J'ai été invité à Woodstock par The Band. J'ai passé quelques jours avec Bob Dylan et j'imagine que nous avons ramassé des guitares et il m'a demandé de lui montrer des accords, des accords étranges.

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

Et c'est ainsi que c'est arrivé. C'est un accord étrange, vraiment. On l'appelle « sol majeur 7^e ». Elle a tous les accords majeurs 7^{es}. Vous savez, nous l'avons simplement transformé en chanson. Alors, c'était vraiment bien.

11. Le 45 tours *My Sweet Lord* a été un succès international. Comment était-ce d'être l'artiste solo numéro un au palmarès grâce à une chanson qui livre un message spirituel aussi catégorique?

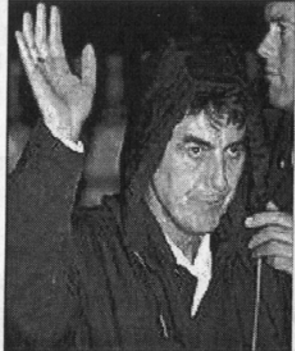
12. RÉPONSE : Je ne me souviens pas vraiment. Je ne portais pas vraiment attention aux palmarès. C'est seulement de nos jours que les gens disent que *All Things Must Pass* a été numéro un au palmarès pendant sept semaines ou quelque chose du genre. Je n'ai pas vraiment remarqué, vous savez. Je veux dire que je ne suis pas vraiment bon dans les statistiques ou (...) vous savez, j'aime faire quelque chose et laisser cela aller et l'oublier par la suite. Alors, c'était vraiment bien. Je veux dire que j'ai eu beaucoup de réactions de la part des gens à propos de ce disque. Je dirais même que la moitié des gens qui ont joint les Hare Krishna l'ont fait en raison de ce disque.

13. Parlons maintenant de quelques-unes des pièces inédites incluses sur cette réédition spéciale. Parlez-moi de l'enregistrement de *My Sweet Lord (2000)*, cet hymne spirituel, trente ans plus tard.

14. RÉPONSE : Disons que j'ai bien aimé le faire pour quelques raisons. Je croyais que la chanson était (...), vous savez, la chanson était si populaire à l'époque et à la fois si controversée, et le sujet de cette pièce n'est pas un sujet sur lequel on entend souvent chanter les gens, à moins que ce ne soit des chœurs gospels ou autre chose du genre. Alors j'aimais beaucoup l'idée de la retravailler et particulièrement en raison de cette poursuite que j'ai eue à ce propos. Ça revenait à deux phrases dans la chansons : l'une d'elles était, Doo Doo Doo, c'était la phrase A, et Doo Doo Doo Doo Doo était la phrase B. Et ces phrases constituaient ce qu'ils appelaient un non-respect des droits d'auteur. Mais j'ai vraiment aimé chanter cette chanson à nouveau et ne pas utiliser ces notes dans cet ordre. Et voilà donc l'une des raisons pour lesquelles j'ai aimé la faire et également parce que j'avais eu tellement de réactions de la part des gens par rapport à cette chanson au niveau spirituel à cette époque. Vous savez, nombreux sont les gens qui m'ont écrit au fil des ans me remerciant d'avoir enregistré cette chanson parce que ça les a aidé à faire quelque chose ou à joindre les Hare Krishna ou quoi que ce soit ou seulement prendre un peu plus conscience d'eux-mêmes. Alors je verrai s'il y a une raison de ré-inventer cette chanson un petit peu et peut-être que quelqu'un voudra bien la faire jouer à la radio pour lui faire un peu de promotion et faire jouer un solo de *slide guitar* amélioré (*rires*). C'était bien pour autant de raisons.



(Suite page 7)

15. Sur cette réédition, on entend une autre pièce inédite, *I Live For You*. Expliquez-moi pourquoi cette pièce n'avait pas été retenue sur l'album à l'époque.
16. RÉPONSE : Eh bien, je crois qu'à l'origine, elle ne sonnait pas comme nous la voulions. Vous savez, il y a certaines de ces chansons que nous avons enregistrées et que nous avons écoutées par la suite et nous avons dit : « Non, je ne l'aime pas! Nous ne l'avons pas faite correctement! » Et c'est en fait pour cette raison qu'il y a deux versions de *Isn't A Pity*. Nous avons fait la version plus rythmée en premier et après l'avoir joué pendant quelques heures, j'ai décidé que je ne l'aimais pas. Et puis, quelques semaines plus tard, nous l'avons refait. L'un des gars dans le groupe a commencé à la jouer et nous voulions une version lente, alors c'est ce que nous avons fait. Et un peu plus tard, j'ai repensé à la version originale et j'ai pensé qu'elle était bien et que je les utiliserais les deux. Mais je n'aimais pas *I Live For You*. Personne ne l'appréciait sauf le joueur de *pedal steel guitar* et le guitariste d'accompagnement. Alors je ne voulais pas l'utiliser. Je trouvais qu'elle n'était pas comme nous la voulions et je crois qu'à l'époque je la trouvais un peu trop douce. J'ai pensé que nous avions assez de chansons et nous l'avons mise de côté. Alors je l'ai retravaillée parce que les gens aiment avoir des pièces additionnelles.
- 
17. Quels sont vos souvenirs de l'enregistrement de *It's Johnny's Birthday?* Était-ce en honneur du trentième anniversaire de naissance de John Lennon?
18. RÉPONSE : Oui, Yoko nous avait demandé de lui donner un enregistrement pour l'anniversaire de John. Alors j'ai regardé dans la bibliothèque de bandes d'Abbey Road et j'ai trouvé *Congratulations*. Et je l'ai en quelque sorte ralenti, puis accéléré et j'ai ajouté quelques choses et inventé les paroles. Et c'est ce que j'ai envoyé à Yoko. Je n'ai aucune idée de comment c'est arrivé sur les *jam sessions*, mais la voici donc.
19. Quelles sont **vos** chansons préférées sur *All Things Must Pass* et ces choix ont-ils changé au fil des ans?
20. RÉPONSE : Je crois que j'aime bien *Run Of The Mill*. Vous savez, il y a quelque chose dans les mots, ce qu'ils disent. Et j'aime aussi *Isn't It A Pity*. Et aussi *Awaiting On You All*. J'aime les mêmes chansons maintenant qu'auparavant, mais j'aime toutes les pièces en quelque sorte, sinon je ne les aurais pas faites.
21. George, de nos jours, la pochette de l'album a été colorée, vouliez-vous, à l'ori-

A Horse To The Water

Le CD *Small World Big Band* de Lools Holland And His Rhythm And Blues Orchestra And Friends, incluant la dernière chanson de *George Harrison*, *A Horse To The Water* est disponible au Canada depuis quelques jours sous l'étiquette Warner Music Canada.

IN MEMORIAM

Inutile de revenir sur le décès de George Harrison, survenu le 29 novembre dernier. Vous avez, comme moi, tous lu et relu les journaux de cette fin de semaine, et visité tous les sites internet possibles et imaginables. Peu reste donc à dire. Je tiens cependant à joindre ma voix à celle de millions d'autres pour lui souhaiter de trouver enfin cette paix, cet amour et ce bonheur qu'il a tant et tant recherchés, souvent en vain, sur cette Terre. Bon voyage, George!

PAUL ANNULE UN CONCERT RADIO

En marge du décès de celui qu'il qualifie de son « petit frère », Paul McCartney a annulé un concert qu'il devait donner aux studios de la BBC, le 13 décembre prochain. L'événement est reporté au début de l'an prochain. Il avait aussi annulé sa participation au Top of the Pops Awards, le 30 novembre dernier.



MA LISTE DE CADEAUX

En mal d'idées de cadeaux de Noël? Voici quelques nouvelles parutions qui sauront vous guider! *Wingspan*, format VHS et DVD; *Ringo Starr and his All-Starr band*, DVD; *Milk and Honey*, CD remasterisé comprenant 4 chansons en prime; *Good Rockin' Tonight*, CD comprenant *That's Alright Mama* interprété par Paul McCartney; *Yoko Ono Blue Print For A Sunrise*, CD; *The Beatles as Musicians: From Quarrymen to Rubber Soul*, livre; *Beatles Gear*, livre.

VENTES DÉCEVANTES DE DRIVING RAIN

Les rapports indiquent des ventes de seulement 66 000 unités du CD *Driving Rain* pour la semaine de sa sortie, le plaçant à la 26^{ème} position du Billboard. Il a depuis chuté à la 65^{ème} place. Très décevant, puisqu'il s'agit d'un album qui méritait vraiment meilleur traitement.

LES BEATLES EN NOMINATION AUX BILLBOARD MUSIC AWARDS

Pour la présentation des prochains Billboard Music Awards, les Beatles sont en nomination dans trois catégories : Album de l'année, Artistes de l'année – Albums et Artistes de l'année – Albums Duo ou Groupe. Ils seront opposés à des artistes comme N'Sync, Shaggy, Limp Bizkit et Backstreet Boys!



CONFLIT DE GÉNÉRATIONS

Un copain me racontait récemment qu'un jeune étudiant lui annonçait fièrement : « Tu savais toi que Paul McCartney avait joué dans un autre groupe avant les Wings? »...

(Suite page 9)

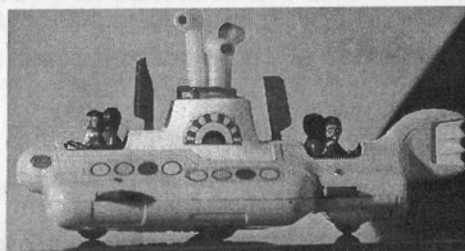
(Suite de la page 8)

LES ENCANTEURS ONT LE BEC À L'EAU!

La firme Fleetwood Owen, spécialisée dans la vente aux enchères d'objets appartenant ou reliés à des vedettes du monde de la musique rock, n'a pas réussi à vendre la fameuse estrade du St-Peter's Church Hall, à Woolton, Liverpool, où John et Paul se sont rencontrés pour la première fois le 6 juillet 1957. Les propriétaires souhaitaient en récolter environ 125 000\$, montant qui aurait bien aidé à acquitter la facture des rénovations devenues nécessaires à l'église en question. Le piano à queue qui a servi à l'enregistrement de *Hey Jude* n'a pas trouvé preneur non plus. Pendant ce temps, un exemplaire autographié par les quatre Beatles du premier numéro du magazine britannique *Beatles Book*, paru en août 1963 et payé à ce moment-là moins de 50 cents, s'envolait pour environ... 15 000\$ chez Sotheby's, à Londres. Trouvez-moi un autre placement qui rivalise avec un tel taux de rendement!!

PROCHAINE PRODUCTION DU CIRQUE DU SOLEIL : YELLOW SUBMARINE?

Le président du Cirque du Soleil, M. Guy Laliberté, aurait amorcé des discussions avec des représentants des trois (maintenant deux) Beatles survivants afin de présenter à Londres une méga-production à partir du film *Yellow Submarine*. La compagnie Apple confirme la tenue de séances de discussions, mais que rien n'est jusqu'à maintenant signé. Acrobates, clowns et contorsionnistes s'agitent ainsi au son de la musique des Beatles pour nous la présenter sous une nouvelle dimension.



M. Laliberté aurait profité de la présence de George Harrison, lors d'une réception privée donnée chez Laliberté, suite au Grand Prix de F1 en 2000, à Montréal, pour suggérer l'idée au célèbre invité. Idée qui, depuis, fait son chemin... lentement, en raison du nombre de personnes impliquées au dossier (en plus des trois Beatles, il y a bien sûr Yoko Ono, au nom de la succession de John Lennon, et Michael Jackson, co-proprétaire des droits de plusieurs pièces des Beatles).

PETE BEST FÊTE SON 60ÈME ANNIVERSAIRE

Pete Best célébrait son anniversaire le 24 novembre dernier, devenant ainsi le troisième Beatle après Ringo (7 juillet 2000) et John (9 octobre 2000) à franchir la soixantaine. Bonne fête, Pete!



MCCARTNEY ÉCRIT LA PIÈCE TITRE D'UN FILM

Après avoir d'abord identifié *Your Loving Flame* puis *From A Lover To A Friend* comme pièces à apparaître dans le film *Vanilla Sky*, MPL confirme maintenant que McCartney a écrit et enregistré la pièce-titre du film, *Vanilla Sky*. La chanson, une pièce à la guitare acoustique rappelant *Blackbird*, fera partie de la trame sonore du film, sur étiquette Reprise. La sortie en sol américain est prévue le 11 décembre.

LEE STRAKEY DE NOUVEAU AUX PRISES AVEC LA MALADIE

Lee Starkey, la fille de Ringo, a de nouveau dû subir des traitements de radiation à un hôpital de

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

Boston pour ce qui pourrait être de nouvelles manifestations d'une tumeur au cerveau. Lee, 31 ans, a déjà été opérée en 1995 pour une telle tumeur, qui avait resurgi récemment. Ringo l'accompagnait à Boston durant le week-end du 20 octobre dernier.

PAUL EN TOURNÉE?

Lors de récentes réponses aux questions de ses fans sur son site Internet, Paul McCartney a mentionné qu'il planifiait de faire une tournée de spectacle en 2002. Croisons-nous les doigts!

MY SWEET LORD

La compagnie de disque EMI, en hommage à *George Harrison*, ressortira en CD single en janvier 2002, la version originale de « My Sweet Lord ». Les deux autres chansons seront « Let It Down » (version acoustique) et « My Sweet Lord 2000 ». Les trois pièces sélectionnées par Olivia et Dhani Harrison apparaissent déjà sur la plus récente édition du CD « All Things Must Pass ». Tous les profits de la vente de ce CD single iront à une œuvre de charité.



Mots croisés Beatles : Solutions

Par: Daniel Lambert

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	P	L	E	A	S	E		T	I	C	K	E	T
2	S				E			A		A		I	
3					C			X		R		G	
4	M	A	E		R			M		O		H	
5	O			H	E	Y		A		L		T	
6	O				T			E	N	D			
7	N	A	M	E			L				L		
8	L				O		E			M	A	M	A
9	I		M		S	T	A	R		W		O	
10	G		T		L			N				N	
11	H	E	L	L	O	G	O	O	D	B	Y	E	
12	T		.				R					Y	

(Suite de la page 7)

gine, une pochette en couleur? J'ai également vu que vous aviez fait des ajouts à l'horizon, parlez-moi de l'illustration.

22. RÉPONSE : Originellement, la pochette était en noir et blanc parce que ça donnait un genre plus artiste, ça avait l'air plus artistique, particulièrement sur la grande pochette. Mais je me suis demandé comment pouvons-nous, vous savez, sortir l'album avec la même photo? Premièrement, nous devons retourner à la photo originale parce qu'au fil des ans elle était devenue un peu déformée. En fait, elle avait l'air d'une photocopie. Alors, j'ai pensé que nous serions mieux de retourner à l'illustration originale. C'est ce que nous avons fait et nous avons obtenu les clichés du photographe, Barry Feinstein. Il avait pris des clichés couleur, mais ils ne faisaient pas l'affaire. Ceux en noir et blanc étaient beaucoup mieux. Alors nous avons décidé de les faire colorer comme vous pourriez colorer de vieilles photographies. À un certain moment, je me suis retourné vers le concepteur-graphiste et je lui ai dit : « Peut-être devrions-nous ajouter un avion en train de voler derrière? » Et puis nous avons finalement ajouté des postes d'essence et des tours d'habitation, seulement pour montrer ce qu'est notre planète aujourd'hui, ce qu'elle est devenue durant les trente dernières années. Elle est en train de devenir un gros bloc de béton. Alors c'est une sorte de farce cynique sur la réalité.
23. Quels sont vos plans, si vous en avez, pour le restant de votre catalogue musical?
24. RÉPONSE : Je veux ressortir tous mes albums. Je crois que tous mes albums auraient besoin d'être remixés parce qu'à l'origine, ils ont été faits pour les disques vinyles. Quand les disques compacts sont sortis, on les a pris et numérisés. Mais l'équipement est de meilleure qualité aujourd'hui, alors on peut obtenir un meilleur son, on peut en faire de meilleures versions numérisées. Alors j'aimerais tous les revoir dans les magasins, tout beaux et frais, c'est vraiment ce que nous voudrions faire.
25. Alors George, en conclusion, comment pourriez-vous résumer *All Things Must Pass* aujourd'hui?
26. RÉPONSE : Je ne sais pas, c'était une sorte de continuation des Beatles en fait. C'était moi qui essayais de sortir des Beatles en faisant mon chemin. Et comme c'était mon premier disque, c'était une occasion très joyeuse. Je crois que d'une certaine manière, il avait bien de l'allure. Le son de certains disques est un peu vieux. Ça sonne vieux. Mais je crois que ça a quand même bien de l'allure, assez pour justifier ce que nous faisons.

Driving Rain (ou « Déclaration d'amour en 15 chansons »)

Par: Marie-Josée Pelletier

Bien franchement, après le spectacle-bénéfice donné à New-York et pour lequel Paul composa la (absolument exécration) chanson *Freedom*, je vous avoue que mes attentes pour le nouvel album n'étaient pas aussi grandes qu'à l'habitude et mon anticipation dans les jours précédant sa sortie fut loin d'être aussi fébrile. Je me souvenais que les deux autres chansons tirées du nouvel album étaient «écoutables», mais ma mémoire était grandement entachée par le sentiment de dégoût profond qui resurgissait en moi juste à me remémorer brièvement la chanson maléfique (j'ai régulièrement des cauchemars où l'on m'attache et me force à écouter *Freedom* encore et encore jusqu'à ce que je meure étouffée dans mes vomissures. D'accord, j'exagère... mais si peu). Toujours est-il que, croyant que la sénilité précoce s'était emparée de mon cher Paul, j'étais très appréhensive face à *Driving Rain*. Cependant, lorsque j'eus enfin le courage d'écouter l'album avec attention, je fus très agréablement surprise. Oui, Paul, je t'aime encore, mais je t'en prie, ne me fait plus de peurs semblables !



Tout d'abord, voici quelques informations générales. Paul se sentait généreux : le disque contient 15 pièces originales et un peu d'espace supplémentaire à la fin pour graver des recettes de poulet au brocoli (c'est à dire que *Freedom* est incluse à la fin de l'album même si elle n'est pas indiquée sur la pochette du CD). C'est-à-dire qu'il nous offre un peu plus de 67 minutes de pièces originales, un plaisir auquel nous n'avions pas eu droit depuis 1997 avec l'album *Flaming Pie*. Le livret à lui seul ne m'a pas convaincue de la « non-sénilité » de McCartney : des pages rose et rouges contenant les paroles des chansons entrecoupées d'étranges photos distordues d'une bouilloire, une main, un dos de chien (Martha ou un successeur du même style), une oreille... étrange. Paul a ressorti sa basse Hofner des boules à mites une fois de plus et il en joue dans presque toutes les pièces. Les plus maniaques d'entre vous aimeront les informations données sur chaque pièce où l'on précise la marque de chaque instrument utilisé en plus du nom du musicien en jouant. Les musiciens se joignant à lui pour cet album furent Rusty Anderson (guitare, voix), Abe Laboriel Junior (batterie, percussions et voix), Gabe Dixon (claviers et voix) et David Kahne (synthétiseur, programmation, guitare).

L'album lui-même est assez calme et composé principalement de jolies ballades dont le thème principal est l'amour, comme vous pouvez aisément le deviner sachant que Paul s'est récemment fiancé. Cet album semble beaucoup plus personnel. Il aborde implicitement le désarroi voire le désespoir qu'il vécut après la mort de Linda ainsi que son «retour à la vie» aidé de la nouvelle femme dans sa vie, Heather, qui est assez évidemment la source d'inspiration de la grande majorité des pièces : *From A Lover To A Friend*, *Driving Rain*, *I do* (qui n'est ni plus ni moins qu'une déclaration d'amour), *Tiny Bubble*, *About You* et, bien sûr, *Heather* et bien d'autres... *She's Given Up Talking*, m'a particulièrement accrochée par ses paroles intrigantes et sa musique et son rythme assez originaux qui détonnent avec le reste de l'album. *Riding Into Jaipur*,

(Suite page 13)

(Suite de la page 12)

par son étrangeté rafraîchissante et ses petits airs indiens a aussi capté mon intérêt. *From A Lover To A Friend*, après quelques écoutes, est aussi devenue l'une de mes pièces favorites sur cet album.

Honnêtement, cet album sera loin d'être mon préféré de McCartney. Il n'y a pas assez de variété, trop peu de pièces vraiment originales et accrochantes. Cependant, étant une fan inconditionnelle (ou presque...), je sais que je vais finir par l'aimer (et pas juste un peu!) de toute façon. Et, bien franchement, si nous sommes dans un « fan club » de *Beatles*, par définition nous sommes à peu près tous très peu objectifs en ce qui les concerne. Alors si vous n'avez pas encore cet album, voulez-vous bien me dire ce que vous attendez ? !

Convention *Beatles* à Montréal

Par: Jocelyne Rochon

Pas encore une Convention *Beatles*! – J'va encore dépenser!!!

Ben regarde donc ça! C'est l'automne! Le temps est venu d'enfiler nos « T-Shirt (à manches longues S.V.P.) et vestons *Beatles* » (ya! ya! ya!), de briser la tirelire dans laquelle on a amassé nos sous toute l'année et d'aller les dépenser à notre *Toys R Us* à nous ... une Convention *Beatles*!!

Chaque année, ce qui ajoute un élément d'excitation à notre convention ... c'est qu'on ne sait jamais où elle se tiendra!! Cette fois-ci, le Café Européen nous a gentiment accueillis. Il a juste oublié la vidéo et le système de son!! Imaginez une journée à magasiner *Beatles* sans musique *Beatles* ... J'aime mieux ne pas y penser !

Ça nous a tout de même permis de bavarder plus longuement avec les membres et non-membres qui se sont déplacés. J'ai jasé avec Linda et Mario qui sont des experts dans ce genre de magasinage et, comme le faisait remarquer notre ami Pierre Turgeon (venu de Québec pour l'occasion), c'est l'un de se retrouver entre *Beatlefans* et de jaser des derniers événements et choses à venir sans se faire regarder par la personne d'à côté comme si on venait d'une autre planète ! J'ai aussi rencontré des membres pour la première fois dont Christian (qu'on a retrouvé à la soirée Mecca), Nicole et Réjean (c'est lui qui a acheté le « Veston McCartney ») qui

étaient tous deux accompagnés de Dany (beau veston jeans *Beatles* ... toujours pas à vendre Dany??) et « d'une certaine Ginette » qui a essayé de nous faire croire que « Elvis j'sais pu qui » était non seulement meilleur que les 4 gars de Liverpool, mais qu'en plus il était (ledit Elvis) plus beau que nos John, Paul, George et Ringo!!! Non mais, y en a qui ont du nerf!!!! On a bien ri avec ça! Sans rancune Ginette (qui en passant était très gentille et bien tolérante



(Suite page 14)

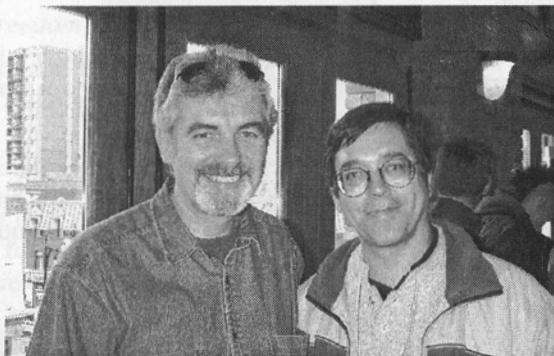
(Suite de la page 13)

envers nos commentaires toujours élogieux (bien sûr) pour nos « Boys »). Certains vous diront qu'ils sont venus acheter un cadeau de Noël pour une tierce personne ... On fait semblant d'avoir trouvé le cadeau idéal pour le cousin, le chum au travail ou la bonne amie de toujours qui aime bien « les p'tits gars » ... Ben voyons donc!! On sait pertinemment que l'item rare, qu'on a trouvé en fouinant dans tous les coins, on va le garder pour soi! Même si les tables n'étaient pas nombreuses (ça sera sûrement mieux l'an prochain), on pouvait trouver des petits objets rares ou simplement un livre ou une bricole qu'on convoitait depuis longtemps.

L'animation pour les différents tirages et présentations était menée de main de maître, comme toujours, par le sympathique Roger Drolet descendu (ou monté?) de Québec juste pour nous. Les membres du Groupe BeatMakers sont aussi venus nous rencontrer et nous ont offert (a cappella – pas de système de son, vous vous souvenez???) un petit extrait de leur répertoire.

Somme toute, ça vaut-tu la peine de se déplacer pour une journée « convention Beatles » ? Moi je vous dirai que oui car que les commerçants soient nombreux ou non c'est pas important. Mais trouver le petit écusson, la carte de 1964 qui manquait à notre collection, le vieil l'album vinyle qu'on cherchait depuis des lunes, etc... pour un fan, c'est Noël avant le 25 décembre! J'ai trouvé des cadeaux pour mes amis ... et pour la copine de toujours qui aime bien les « p'tits gars » ... Pis moi, me direz-vous? Finalement, j'me suis rien acheté. Ben voyons donc!!!

En terminant, un gros merci à M. Patrick Landry de EMI Music Canada, Paul St-Germain de Universal Music Canada et M. Michel Laverdière de XXI Productions pour les magnifiques prix de présence et les groupes BeatMakers et Schola Musica pour leur présence.
Happy Xmas



Michel Laverdière et Gilles Valiquette,
un couple « très remarqué! »



Christine Lavoie et son ami, une visite fort appréciée